Difäm
Gesundheit in der Einen Welt

Des raisons d'avoir de l'espoir

Rapport annuel 2025



www.difaem.de

SOMMAIRE

4 L'ANNÉE 2025

6 LE CHEMIN D'UN PROJET DIFÄM

8 CONTRE LE PALUDISME ET LA MALNUTRITION

9 AIDE AUX SURVIVANTS

10 BRISER LES TABOUS

11 CONFIANCE ET PRÉVENTION

12 ÉLEVAGE POUR MÉDICAMENTS

13 VIH – UN COMBAT PRESQUE OUBLIÉ

14 UNE CLINIQUE POUR FEMMES À DIÉCKÉ

15 L'ASSURANCE NUMÉRIQUE

16 SECOURS RAPIDE EN CAS D'URGENCE

17 GARANTIR LA DISPONIBILITÉ ET LA QUALITÉ

18 RÉSEAU MINILAB CONTRE LES MÉDICAMENTS CONTREFAITS

19 MANIPULATION SÉCURISÉE DES CYTOSTATIQUES

20 VUE D'ENSEMBLE DES PAYS DE PROJET

IL SUFFIT DE SCANNER LE CODE QR POUR FAIRE UN DON IMMÉDIATEMENT

Difäm Weltweit
Evangelische Bank eG
IBAN: DE36 5206 0410 0000 4066 60



EBOLA NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRES – LA SOLIDARITÉ NON PLUS

C'est avec une triste régularité que nous lançons ici un appel à l'aide en faveur de la République Démocratique du Congo. Ce pays, déjà ravagé par la violence, les fuites et les déplacements forcés, est désormais également frappé par une épidémie d'Ebola. Ce virus mortel a pu se propager longtemps à l'insu de tous en raison de la faiblesse du système de santé et de l'absence de tests de dépistage. Les collaboratrices et collaborateurs de nos partenaires sur place mettent tout en œuvre pour endiguer la maladie, au péril de leur propre santé et de celle de leurs familles. Certains sont tombés malades, et il y a même eu des décès parmi eux. Difäm Weltweit soutient ses partenaires face à cet immense défi. Plus que jamais, nous comptons sur votre soutien. C'est pourquoi nous vous demandons de faire un don. Ensemble contre Ebola, ensemble pour la santé!

www.difaem.de/ebola-kongo

CHERS AMIS DE DIFÄM WELTWEIT,

le rôle des programmes de santé à l'échelle mondiale est de plus en plus remis en question. Les États-Unis ne sont pas les seuls à avoir pratiquement mis fin à leurs programmes caritatifs. En Europe aussi, les budgets alloués à ces programmes sont impitoyablement réduits. Les arguments ne manquent pas : "Trop cher", "Nous avons déjà assez de problèmes chez nous", "Cela ne nous apporte rien".

Faisons abstraction du fait que nous parlons ici de personnes qui bénéficient de ces aides financières. Ignorons le fait que la pauvreté de ces personnes est indissociable de notre prospérité. Oublions que l'accès aux soins de santé est un droit humain et que notre idéal d'inviolabilité de la dignité humaine n'a de sens que s'il s'applique à tous. Même dans ce cas, les arguments contre l'aide financière destinée à la santé mondiale sont tout simplement erronés.

Si l'on parle de «programmes de santé à l'échelle mondiale », ce n'est pas seulement parce que des programmes de santé sont mis en œuvre partout dans le monde, mais aussi parce qu'ils améliorent la santé partout dans le monde – y compris chez nous. En effet, les pandémies ne s'arrêtent pas aux frontières nationales. On ne peut pas expulser les agents pathogènes résistants aux antibiotiques. En matière de santé, nous vivons véritablement dans un monde unique.

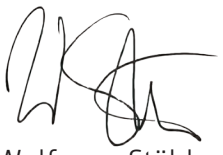
L'épidémie d'Ebola qui sévit actuellement en République Démocratique du Congo nous montre clairement quelles peuvent être les conséquences d'une attitude égoïste et à courte vue : le système de santé de ce pays instable étant sous-financé et extrêmement fragile, la maladie a pu se propager pendant des semaines sans être détectée. Comme les pays riches ne sont pas touchés, il n'existe ni test rapide ni vaccin contre la variante d'Ebola qui sévit actuellement, bien qu'elle soit connue depuis plus de 20 ans. En raison des coupes budgétaires dans l'aide humanitaire, les professionnels de santé n'avaient même pas, au début, les moyens d'acheter l'essence nécessaire pour se rendre dans les régions rurales, où la maladie faisait encore rage presque sans entrave.

Mais l'épidémie d'Ebola souligne également la valeur du travail accompli par les partenaires de Difäm au Congo, malgré des conditions difficiles, au péril de leur santé et de leur vie. Les établissements de santé chrétiens constituent un élément essentiel des soins médicaux et sont des institutions auxquelles la population continue de faire confiance. Grâce à son réseau de partenaires confessionnels, Difäm Weltweit a réussi, en un temps record, à acheminer des équipements de protection indispensables vers des zones que les grandes opérations d'aide gouvernementales n'avaient pas encore atteintes.

Le travail de Difäm Weltweit et de ses organisations partenaires fait donc une réelle différence – au Congo et dans de nombreux autres pays d'Afrique. Ce rapport annuel en témoigne également. Nous y présentons certains des projets que nous avons mis en œuvre au cours de l'année écoulée. Ils montrent tous l'importance de notre travail commun et l'impact de vos dons et de vos contributions. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Nous sommes également reconnaissants d'avoir pu recruter le professeur Dr Carsten Krüger au poste de nouveau directeur de Difäm. Ce pédiatre occupe actuellement le poste de médecin-chef à l'hôpital St-Franziskus d'Ahlen et a lui-même travaillé plusieurs années en Afrique. Dès le début de sa carrière, il s'est résolument orienté vers la santé mondiale et s'engage au sein de nombreuses organisations consacrées à la santé mondiale. Il prendra ses fonctions ici à Tübingen en octobre 2026. Bienvenue à lui !

L'équipe de Difäm Weltweit



Wolfgang Stäbler, diplômé en commerce,
Directeur Commercial de l'Institut Allemand pour la Mission Médicale (Deutsches Institut für Ärztliche Mission e. V.)

»EXAMINEZ TOUT ET RETENEZ CE QUI EST BON!«

1 THESSALONICIENS 5,21 – DEVISE DE L'ANNÉE 2025

RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2025

L'année 2025 a été marquée par de nombreux défis. Pendant une grande partie de l'année, Difäm Weltweit a fonctionné sans direction. De nombreuses décisions ont donc dû être prises en équipe. Cela a exigé un sens de la responsabilité, de la flexibilité et de la persévérance. Nous avons néanmoins réussi à poursuivre avec succès notre travail. Les dons sont restés stables et les projets se sont poursuivis sans relâche.

Un signal positif important est venu des domaines de la communication et de la collecte de fonds. Alors que de nombreuses organisations financées par des dons ont enregistré des baisses, les fonds collectés par Difäm Weltweit sont restés stables, à près de 2 millions d'euros. La fondation "Stiftung für Gesundheit weltweit" a également connu une évolution positive, avec environ 250 000 euros. Son capital de base a ainsi atteint environ 1,6 million d'euros. À cela se sont ajoutés des legs d'un montant d'environ 1,27 million d'euros. Ces chiffres constituent un signe encourageant, mais ils ne doivent pas occulter le fait que des changements majeurs se profilent également dans le domaine de la collecte de fonds. À l'avenir, il sera important de diversifier davantage le financement et de gagner de nouveaux groupes de soutien.

MOINS DE PROJETS, PLUS D'IMPACT

En 2025, Difäm Weltweit a mis en œuvre un total de 58 projets à l'échelle mondiale. Cela représente 18 projets de moins que l'année précédente. Dans le même temps, le volume total est toutefois passé de 1,4 à 1,5 million d'euros. Cette tendance à des projets moins nombreux mais de plus grande envergure permet d'utiliser les ressources plus efficacement, car la charge administrative reste élevée quelle que soit la taille du projet. Parallèlement, les petits projets, notamment au niveau communal, continuent de constituer un élément important de l'identité de Difäm Weltweit.

OBJECTIF 1: SANTÉ DE BASE ET SOINS CLINIQUES

Dans le domaine de la santé de base et des soins cliniques, 15 projets d'un montant total de plus de 257.000 euros ont été mis en œuvre. Parmi ceux-ci figurait notamment le soutien aux victimes de violences sexuelles au Libéria. Outre l'aide médicale, des services psychosociaux et des groupes d'entraide ont été mis en place. Un autre exemple est celui d'un projet mené dans une région très isolée en Guinée. Il s'agit ici d'améliorer les soins médicaux pour les femmes enceintes, les mères et les enfants. En effet, de nombreuses femmes renoncent aux soins prénataux, à l'obstétrique et aux soins postnataux, d'une part parce que les établissements de santé sont difficiles d'accès, mais aussi par ignorance et par méfiance.

OBJECTIF 2: DES MÉDICAMENTS ACCESSIBLES ET SÛRS

Neuf projets, d'un montant total d'environ 372 000 euros, ont permis d'améliorer l'accès à des médicaments de qualité. L'une des priorités a été la mise en place de pharmacies centrales en Afrique de l'Ouest, notamment au Libéria, en Sierra Leone et en Guinée. En Tanzanie également, le travail s'est poursuivi, notamment en matière de manipulation en toute sécurité des médicaments de chimiothérapie. Les professionnels locaux sont désormais en mesure d'animer des formations de manière largement autonome. Parallèlement, une étude de qualité a été lancée afin d'améliorer la sécurité de ces médicaments à long terme.

OBJECTIF 3: RENFORCER LES SYSTÈMES DE SANTÉ

Le renforcement des systèmes de santé a également constitué un axe prioritaire. Dans ce domaine, Difäm Weltweit a investi environ 515 000 euros dans 16 projets. Citons par exemple le développement d'un logiciel de gestion numérique destiné aux microassurances santé au Congo. Celui-ci permet de traiter les prestations d'assurance via un téléphone portable ou un ordinateur. C'est un progrès considérable, en particulier dans les zones de crise, car cela permet d'éviter des déplacements dangereux. Les investissements dans les infrastructures ont également joué un rôle important, notamment dans la construction d'une maternité en Guinée et d'une clinique spécialisée dans le traitement des fistules à Bunia. Ces deux établissements apportent une contribution essentielle à la santé des femmes et des enfants.

OBJECTIF 4: UN PARTENARIAT D'ÉGAL À ÉGAL

La collaboration avec les partenaires et les réseaux s'est encore renforcée en 2025. Le projet visant à associer davantage les partenaires de Difäm à la prise

de décisions se poursuivra avec la nouvelle direction.

OBJECTIFS 5 ET 6: ÉDUCATION ET AIDE D'URGENCE

Dans le domaine de l'éducation, huit projets d'un montant total d'environ 98 000 euros ont été mis en œuvre. Parmi ceux-ci figurent la formation de personnel médical spécialisé, notamment d'un gynécologue pour la Guinée, ainsi que le soutien à des écoles d'infirmiers et à des formations de sages-femmes. L'aide d'urgence a constitué un autre axe prioritaire. L'escalade de la violence dans l'est du Congo, en particulier, a nécessité une intervention rapide. Au total, 263 000 euros ont été alloués à dix projets d'aide d'urgence. Parmi ceux-ci figuraient des livraisons de médicaments et de matériel médical, ainsi qu'un soutien psychosocial aux personnes touchées et au personnel médical.

THÈMES TRANSVERSAUX

Deux thématiques marquent de plus en plus le travail de Difäm Weltweit: la numérisation et le changement climatique. Les solutions numériques facilitent l'accès aux services de santé, comme le montre l'exemple des micro-assurances santé. Parallèlement, le changement climatique oblige à adapter les projets avec souplesse. Au Malawi, par exemple, des communautés ont dû réorienter leur élevage, car les mauvaises récoltes rendaient difficile la pratique de l'élevage porcin telle qu'elle était pratiquée jusqu'alors.

PERSONNEL ET PERSPECTICVES

L'année 2025 a été marquée par une forte rotation de personnel. Le départ de plusieurs collaborateurs et la vacance du poste de direction ont été source d'incertitude. Dans le même temps, toutefois, de nouvelles collègues sont venues enrichir l'équipe. La nomination du professeur Dr Carsten Krüger à la direction à compter d'octobre 2026 renforcera la continuité et la stabilité.

La devise de l'année 2025, « Examinez tout et retenez ce qui est bon », reste très actuelle. Difäm Weltweit a dû réévaluer et adapter bon nombre de choses, aussi bien en interne qu'au regard des évolutions mondiales. La coopération au développement subit une pression croissante à l'échelle mondiale, mais les défis sont plus grands que jamais. À l'avenir, il faudra trouver de nouvelles voies de financement durable et explorer d'autres possibilités de coopération. Les valeurs fondamentales de Difäm Weltweit restent toutefois inchangées: sur la base de nos valeurs chrétiennes et de notre conviction quant à notre mission de guérison, nous travaillons en partenariat avec des réseaux chréties et des personnes engagées sur le terrain.

	Objectif stratégique	Nombre de projets	Montant du financement en 2025, en euros	Pays prioritaires
1	Difäm Weltweit et ses partenaires donnent aux communautés les moyens d'améliorer la santé. Les soins de santé cliniques destinés aux populations, en particulier dans les régions défavorisées, sont améliorés.	15	257.254	Burkina Faso, Guinée, Kenya, RDC, Libéria, Malawi, Sierra Léone, Afrique du Sud, Ouganda, Ukraine
2	En collaboration avec ses partenaires, Difäm contribue à améliorer l'accès aux médicaments de bonne qualité et à prix abordable	11	372.322	Transnational, Guinée, Kenya, RDC, Libéria, Tansanie, Afrique Centrale
3	En collaboration avec ses partenaires, Difäm contribue à renforcer les systèmes de santé confessionnels dans ses pays partenaires.	14	515.255	Guinée, RDC, Malawi, Sierra Léone
4	Difäm implique activement ses organisations partenaires dans son travail et ses processus décisionnels.	0	0	
5	Difäm Weltweit favorise l'apprentissage en réseau, tant au niveau local qu'à l'échelle mondiale, sur les thèmes de la santé, du développement et de la santé publique. Cette démarche s'appuie sur le droit à la santé, reconnu comme un droit de l'homme, et sur les valeurs chrétiennes.	8	98.348	Guinée, RDC, Sierra Léone, Soudan du Sud, Tansanie, Tchad
6	Principes fondamentaux : apporter un soutien rapide et sans formalités administratives aux organisations partenaires du Difäm dans les situations d'urgence	10	262.579	Transnational, RDC, Malawi, Sierra Léone, Tansanie, Ukraine
	Total	**58 Projets**	**1.505.758**	

LE PARCOURS D'UN PROJET DIFÄM

Chaque année, Difäm Weltweit gère environ 60 projets, pour un montant total de plusieurs millions d'euros. Ces fonds proviennent aussi bien de dons que de subventions accordées par des organismes publics et des organisations privées. Afin de nous assurer que nous assumons pleinement nos responsabilités, tous les projets suivent une procédure bien définie, que nous présentons ici sous une forme simplifiée :



L'IDÉE DE PROJET

Nos organisations partenaires élaborent une idée de projet. Ensemble, les représentants de Difäm Weltweit examinent si l'approche du projet est techniquement solide, financièrement viable et réalisable. Ils déterminent également si et comment le projet s'inscrit dans les objectifs stratégiques de Difäm Weltweit. Une majorité simple est requise pour décider de la mise en œuvre du projet.



DÉVELOPPEMENT DE PROJETS

L'organisation partenaire peut désormais transformer l'idée de projet en une proposition de projet concrète. Cela implique des discussions approfondies avec Difäm Weltweit et les autres parties prenantes du projet. L'objectif est de développer le projet de manière à ce qu'il soit techniquement solide et puisse être mis en œuvre au niveau local. Dans ce cadre, des objectifs sont fixés et des indicateurs appropriés permettant de mesurer l'impact sont définis.



LE BUDGET

Avant de décider de la mise en œuvre du projet, il convient de clarifier les coûts. Un budget détaillé est établi en collaboration avec l'organisation partenaire. Les experts en contrôle de projet examinent les chiffres. Une fois les dépenses financières déterminées, il faut préciser les sources de financement disponibles. La plupart des projets sont financés à la fois par des dons et par des subventions d'autres bailleurs de fonds, tels qu'Engagement Global ou Brot für die Welt. Dans ce cas, un seul euro donné peut se transformer en 4 euros de financement pour le projet.



CONSULTATION INTERNE ET VALIDATION

Les responsables élaborent une proposition de projet écrite et détaillée. Outre le contenu et le budget, celle-ci comprend des précisions sur le calendrier, les étapes auxquelles les fonds approuvés doivent être versés et la fréquence des rapports. Cette proposition écrite est ensuite examinée par l'équipe chargée d'approuver les projets. Si le projet est jugé pertinent, si son financement est assuré et si son impact est mesurable, il est alors mis en œuvre.



LE CONTRAT

Le contenu, la portée et le calendrier du projet sont précisés dans le contrat. Ce n'est qu'une fois que le responsable de projet et l'équipe de gestion du projet auront examiné le projet de contrat que celui-ci sera soumis à l'organisation partenaire pour signature. Une fois qu'il aura été contresigné par la direction de Difäm, un accord de projet contraignant sera en vigueur.



PAIEMENTS

Au fur et à mesure de l'avancement du projet, les organisations partenaires soumettent des demandes de paiement, en fournissant une justification précise pour chacune d'entre elles. Ces demandes sont examinées par le responsable de projet, qui en vérifie la plausibilité sur le plan du contenu, et par l'équipe de contrôle de gestion du projet, qui en vérifie la plausibilité sur le plan financier et comptable. Ce n'est qu'alors que les paiements sont autorisés.



LES RAPPORTS

À intervalles réguliers, nos organisations partenaires fournissent des rapports détaillés sur l'avancement du projet. Ces rapports décrivent les progrès réalisés, les résultats obtenus et les défis rencontrés. L'état d'avancement actuel est ensuite comparé aux indicateurs de fond et financiers définis au préalable. Sur cette base, l'avancement du projet est évalué en permanence et ajusté si nécessaire.



L'ÉVALUATION

De nombreux projets font l'objet d'une évaluation par un organisme indépendant une fois qu'ils sont achevés. Cette évaluation externe offre à Difäm Weltweit un regard impartial sur les résultats du projet et lui permet de tirer parti des enseignements tirés pour ses futurs projets.

DIFÄM : LA TRANSPARENCE À L'ÉCHELLE MONDIALE

Difäm Weltweit fait partie de l'association de tutelle Deutsches Institut für Ärztliche Mission e. V. Cette association de tutelle dispose d'une assemblée générale et d'un organe de contrôle élu, le conseil d'administration. L'assemblée générale élit un comité exécutif, qui assume la responsabilité de l'ensemble des activités de l'organisation. L'organe de contrôle travaille à titre bénévole et ne perçoit aucune rémunération. Le comité de direction travaille à temps plein. Les rémunérations et les indemnités versées au comité de direction sont rendues publiques.

Difäm Weltweit dispose d'une structure organisationnelle régie par des règles claires définissant les responsabilités internes, les domaines de responsabilité ainsi que les pouvoirs de signature au nom de la société. L'audit externe annuel porte sur l'exactitude de la comptabilité et des comptes annuels, la bonne conduite des activités ainsi que l'utilisation prudente et économe des fonds. Les rapports des commissaires aux comptes sont présentés à l'organe de surveillance et à l'assemblée générale. L'assemblée générale donne quitus au comité exécutif lors de sa réunion annuelle.

L'expérience de notre personnel et son engagement sincère en faveur des objectifs et des valeurs fondamentaux des soins de santé chrétiens garantissent une utilisation responsable de tous les dons. Depuis 1996, Difäm Weltweit bénéficie du label de qualité DZI décerné par l'Institut central allemand pour les questions sociales (DZI).

Pour plus d'informations sur l'organigramme, la politique de transparence et les statuts, rendez-vous sur :

www.difaem.de/ueber-uns

LUTTE CONTRE LE PALUDISME ET LA MALNUTRITION

Au Burkina Faso, les violences persistantes entraînent depuis plusieurs années d'importants mouvements de population à l'intérieur du pays. Dans ce contexte, Difäm Weltweit soutient l'organisation locale TIN NAABI afin d'améliorer, en collaboration avec le Centre Médical Piéla, l'accès aux soins de santé. L'objectif était de renforcer la prévention, le diagnostic et les soins médicaux, en particulier pour les enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes.

Valeria Mañon Tommasi
Responsable de la santé
07071 206-822
tommasi@difaem.de

En raison de la violence persistante, de nombreuses familles ont dû quitter leur foyer et chercher refuge dans d'autres régions. La ville de Piéla, dans la province de Gnagna, est devenue un lieu d'accueil important. Les structures locales, en particulier le système de santé, sont donc soumises à une pression considérable. Le Centre Médical Piéla assure la prise en charge médicale tant de la population locale que de nombreuses personnes déplacées. Dans le même temps, le centre de santé est confronté à des défis majeurs : il manque d'équipements médicaux, de médicaments et de moyens de diagnostic. Des maladies telles que le paludisme et la malnutrition sont omniprésentes et représentent un risque élevé, en particulier pour les enfants.

Le projet a été mis en œuvre entre décembre 2024 et juin 2025 à Piéla et dans les communes environnantes. L'accent a été mis notamment sur la sensibilisation au paludisme et à la malnutrition. Au cours de 128 séances d'information, les partenaires de Difäm ont ainsi touché 5 679 personnes. Ces séances ont permis de transmettre des connaissances en matière de prévention et d'expliquer les moyens de dépistage précoce des maladies. De plus, les foyers particulièrement vulnérables ont reçu des moustiquaires imprégnées afin de prévenir les infections paludiques. Les femmes enceintes, les mères allaitantes et les familles avec de jeunes enfants ont notamment bénéficié d'un soutien en particulier. L'infrastructure médicale du centre de santé a également été améliorée. Cela permet de réaliser des examens diagnostiques de base directement sur place. De plus, la maternité a été équipée de matériel et d'instruments pour assurer des accouchements en toute sécurité. Le projet vise à améliorer à l'avenir l'accès aux médicaments essentiels et à doter le centre nutritionnel de compléments alimentaires ainsi que d'aliments thérapeutiques spéciaux destinés aux enfants souffrant de malnutrition.

Les résultats obtenus à ce jour montrent une évolution positive: selon les données du centre de santé, le nombre de cas de paludisme a baissé d'environ 18 % par rapport à la même période de l'année précédente. Le nombre d'enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition a également légèrement diminué, passant de 1 010 à 992 cas. Dans l'ensemble, le projet a contribué à stabiliser les soins médicaux dans une région fortement touchée par la crise et les déplacements de population. Lors d'une prochaine phase du projet, les mesures seront étendues et la sécurité alimentaire des groupes de population particulièrement vulnérables sera davantage soutenue.

EN BREF

Pays: Burkina Faso

Objectif: Améliorer les soins de santé pour les enfants

Montant du projet: 33.090 Euros





AIDE AUX SURVIVANTES

Au Libéria, les violences sexuelles et sexistes sont fréquentes. À l'échelle mondiale, Difäm Weltweit soutient le Curran Lutheran Hospital (CLH) dans ses efforts pour offrir une prise en charge globale aux survivantes de ces actes de violence. Outre les soins médicaux et psychologiques, le projet financé par BENGO comprend également des actions de formation et de sensibilisation.

L'hôpital luthérien Curran (CLH) est situé dans le district de Zorzor, au nord-ouest du Libéria, et est géré par l'Église Luthérienne du Libéria. Cet hôpital agréé par l'État, doté de 125 lits, prend en charge des patients du comté de Lofa ainsi que ceux des pays voisins, la Guinée et la Sierra Leone. Le CLH traite chaque mois en moyenne 15 à 20 cas de violences sexuelles ou liées au genre. Il s'agit notamment de viols, de mariages forcés, de maltraitance physique et de prostitution forcée. De nombreuses victimes ont besoin de soins médicaux complets, comprenant des examens, un accompagnement psychologique, des médicaments et, dans certains cas, des interventions chirurgicales.

Ce projet associe les soins médicaux à un accompagnement psychosocial et au renforcement des structures locales d'appui. La formation complémentaire du personnel de santé constitue un autre axe important. L'ensemble du personnel hospitalier a été sensibilisé à la problématique des violences sexuelles. Par ailleurs, 50 collaborateurs de petits établissements de santé ont suivi des formations approfondies sur les conséquences sanitaires et les possibilités de traitement. Au niveau communal, 120 décideurs locaux ont été informés et 120 bénévoles ont été formés pour servir de personnes de contact aux victimes.

Par ailleurs, un projet d'accompagnement a été lancé afin d'améliorer l'accès à un soutien global et de haute qualité. Il finance des traitements médicaux, renforce les services de conseil psychosocial et encourage la création de groupes d'entraide. Dans le cadre de ce projet, dix conseillers et conseillères psychosociaux ainsi que 20 survivantes de violences sexuelles ont été formés à la création et à l'accompagnement de groupes d'entraide.

Afin d'informer la population, des séances de sensibilisation ont été organisées dans plusieurs localités. Ces séances combinaient des informations sur les violences sexuelles et sexistes avec d'autres services de santé. En complément, des émissions de radio ont été diffusées régulièrement. Pour améliorer la prise en charge et l'information, du matériel médical et des supports d'information ont également été fournis. Parmi ceux-ci figuraient un réfrigérateur pour le stockage de médicaments, un climatiseur pour la salle d'accouchement, ainsi que des dépliants, des affiches et d'autres supports destinés au travail de sensibilisation dans les communes et les établissements de santé.

Ute Papkalla
Gesundheitssystemstärkung / E-Learning
07071 206-821
papkalla@difaem.de

EN BREF

Pays: Libéria

Objectif: Prise en charge intégrée des survivantes de violences sexuelles

Montant du projet: 98.665 Euros





BRISER LES TABOUS

À l'ouest du Kenya, le soleil n'est pas encore levé quand Achieng prend son sac d'école et se met en route. Il y a quelques mois à peine, cela n'aurait pas été une évidence. Certains jours du mois, elle restait à la maison – non pas parce qu'elle était malade, mais parce qu'elle avait ses règles.

Olaf Hirschmann
Responsable de la santé
hirschmann@difaem.de

Les menstruations restent un sujet tabou dans de nombreuses régions du monde. Dans les zones rurales du Kenya, de nombreuses femmes et filles manquent en outre de produits d'hygiène abordables. Elles recourent donc souvent à des solutions de fortune comme des vieux morceaux de tissu ou du papier. Ces alternatives sont fréquemment peu hygiéniques, peu sûres et associées à la honte. Résultat : beaucoup de filles manquent l'école pendant leurs règles. Les conséquences sont de grande portée. Celles qui s'absentent régulièrement plusieurs jours par mois ont moins de chances de suivre les cours. Avec le temps, le risque d'abandonner définitivement l'école augmente.

Aujourd'hui, Achieng porte trois serviettes en tissu dans son sac – cousues par des femmes de sa propre communauté. Cela a été rendu possible grâce au projet « Jours forts », mis en œuvre par l'organisation locale Christian Mission Ministry et soutenu financièrement par la commune de Bondorf. Le projet suit une approche simple, mais efficace : des serviettes en tissu réutilisables sont produites et distribuées sur place. En quelques mois seulement, 1 080 serviettes en tissu ont été fabriquées, pour 360 filles et femmes. Chacune d'entre elles a reçu trois serviettes, qui peuvent être lavées et réutilisées plusieurs fois. Pour ce faire, des machines à coudre ont été achetées et une équipe de production a été formée au début. Cependant, un défi s'est rapidement révélé : les tissus disponibles localement n'étaient ni suffisamment absorbants ni compatibles avec la peau. Ce n'est qu'après des recherches intensives que des matériaux adaptés ont été trouvés à Nairobi – à environ 400 kilomètres de là.

En parallèle de la production, des formations ont eu lieu. Les filles et les femmes ont appris comment utiliser, nettoyer et sécher les serviettes de manière hygiénique. Car une hygiène menstruelle durable ne nécessite pas seulement des produits, mais aussi des connaissances et de la confiance en soi.

Les premiers résultats sont encourageants : les enseignants ont documenté que les absences des élèves concernées avaient diminué d'environ 46 % après la distribution des serviettes en tissu. En plus d'une meilleure participation scolaire, un changement social s'est aussi opéré. Des discussions sur les menstruations, autrefois presque impossibles, ont désormais lieu dans des groupes protégés. Les enseignantes et les auxiliaires de santé contribuent à établir la confiance et à briser les tabous.

Le projet montre clairement : un simple morceau de tissu peut changer beaucoup de choses. Il protège la santé et la dignité, et ouvre aux filles de meilleures chances d'éducation. En même temps, des connaissances, des opportunités de travail et des structures locales se créent, pouvant perdurer à long terme – afin que des filles comme Achieng n'aient plus à choisir chaque mois entre aller à l'école ou non.

EN BREF

Pays: Kenya

Objectif: Meilleure hygiène pendant les menstruations

Volume du projet: 4.161 euros





CONFIANCE ET PRÉVENTION

Dans la région rurale de N'zérékoré, au sud-est de la Guinée, l'accès aux soins médicaux liés à la grossesse et à l'accouchement est limité. En collaboration avec l'organisation partenaire guinéenne TINKISSO et avec le soutien de Brot für die Welt, Difäm Weltweit s'engage depuis plusieurs années à améliorer la prise en charge médicale des femmes et des enfants dans cette région.

À N'zérékoré, de nombreuses femmes accouchent encore à domicile, avec l'aide de sages-femmes traditionnelles. Les soins médicaux pendant la grossesse et après l'accouchement sont soit insuffisamment sollicités par manque de confiance, soit difficiles d'accès. Cela augmente le risque de complications de santé pour les mères et les nouveau-nés.

L'approche de TINKISSO et de Difäm Weltweit repose sur une démarche communautaire (ASSET), dans laquelle les communautés identifient elles-mêmes les problèmes de santé et élaborent des solutions. Cette approche a contribué à instaurer un climat de confiance et à inciter davantage de femmes à recourir aux services médicaux, en particulier aux examens prénataux.

Dans la phase actuelle du projet, l'accent est mis sur l'accompagnement des mères et des nouveau-nés au cours du premier mois suivant la naissance – une période particulièrement délicate pour la santé de la mère et de l'enfant. Des agents de santé communautaires ainsi que des conseillères spécialement formées accompagnent les femmes durant cette phase. Elles les informent des risques sanitaires, encouragent le recours aux services médicaux et aident à détecter précocement d'éventuelles complications.

Parallèlement, le projet soutient les soins de santé sur place. Le personnel de santé bénéficie de formations continues, les dispensaires sont rénovés et dotés d'équipements de base. Plusieurs établissements ont été équipés d'installations solaires afin de garantir un approvisionnement énergétique plus fiable. Au cours de la phase actuelle du projet, le soutien a été étendu à cinq communes supplémentaires.

En 2025, la collaboration entre les communes et les établissements de santé ainsi que les activités menées au niveau communal ont en outre été renforcées. Les visites à domicile et le travail de sensibilisation se concentrent notamment sur les examens préventifs, la détection des signes d'alerte pendant la grossesse et le suivi de la mère et de l'enfant.

Les résultats obtenus à ce jour montrent une évolution positive: au cours de la période considérée, 1 178 naissances ont été enregistrées, dont 87 % ont eu lieu dans des établissements de santé. Par ailleurs, 82 % des mères et des nouveau-nés ont bénéficié d'un suivi médical au cours du premier mois suivant la naissance. Le recours aux soins prénataux s'est également accru: 744 femmes ont participé aux quatre consultations prénatales recommandées. Par ailleurs, 1 939 personnes ont subi un dépistage du VIH et ont été orientées vers des structures de soins si nécessaire.

Valeria Mañon Tommasi
Responsable de la santé
07071 206-822
tommasi@difaem.de

EN BREF

Pays: Guineée

OBJECTIF: Promotion de la santé maternelle

Volume du projet: 625.000 euros (Contribution de Difäm Weltweit: 30.000 euros)





ÉLEVAGE D'ANIMAUX POUR LE FINANCEMENT DE MÉDICAMENTS

Au Malawi, Difäm Weltweit a trouvé un moyen de financer durablement les médicaments nécessaires au traitement des maladies chroniques, comme l'épilepsie. L'idée : les communautés élèvent des animaux et se partagent les bénéfices tirés de leur vente.

Olaf Hirschmann
Responsable de la santé
hirschmann@difaem.de

Parfois, certains projets ont des répercussions inattendues. Un exemple particulièrement positif a été observé au Malawi : depuis le lancement d'un projet consacré à la santé mentale, les admissions au service des brûlures de l'hôpital local ont considérablement diminué. Ce lien n'est apparu qu'au deuxième coup d'œil. Dans les régions rurales du Malawi, on cuisine généralement sur un feu à ciel ouvert. Les personnes atteintes d'épilepsie y sont exposées à des risques particuliers : le scintillement des flammes peut déclencher des crises. Les femmes, qui sont généralement chargées de faire la cuisine, tombaient parfois dans le feu et subissaient de graves brûlures. Grâce à l'approvisionnement régulier en médicaments dans le cadre du projet Difäm, ces crises ont fortement diminué – et avec elles, le nombre de brûlures. De plus, les adultes atteints d'épilepsie ont pu reprendre le travail et les enfants ont pu retourner à l'école.

Une question centrale s'est alors posée : comment garantir l'accès aux médicaments vitaux même après la fin du projet ? Notre objectif était de mettre en place des solutions à long terme afin que les personnes concernées soient moins dépendantes de l'aide extérieure. En collaboration avec les groupes de patients, Difäm Weltweit a développé des mesures génératrices de revenus. L'idée : l'élevage et la vente d'animaux de ferme devaient permettre de financer l'achat de médicaments.

Dans un premier temps, de nombreux groupes ont rejeté notre proposition d'élever des chèvres et ont préféré les porcs, jugés plus rentables. C'est pourquoi Difäm Weltweit a financé des « kits de démarrage » comprenant des porcelets, la construction d'une porcherie, des semences et un suivi vétérinaire. Des formations ont permis de transmettre les connaissances nécessaires à l'élevage. Mais peu après le lancement du projet, une grave sécheresse a frappé le Malawi. La nourriture destinée aux porcs a été utilisée par les populations elles-mêmes comme alimentation d'urgence. De nombreux animaux n'ont pas pu être nourris suffisamment. Environ un tiers des groupes a subi des pertes si importantes que les objectifs n'ont pas été atteints. Néanmoins, environ 70 % des groupes ont réussi à générer suffisamment de revenus pour acheter les médicaments.

Au cours du deuxième cycle du projet, avec le soutien de la paroisse de la Kreuzkirche de Tübingen, nous misons donc sur des animaux qui entrent moins en concurrence avec les humains pour la nourriture, tels que les chèvres, les poules et les lapins.

En complément, un mécanisme fiable d'approvisionnement et de distribution de médicaments a été mis en place. Des représentants des villages et du personnel de santé formé accompagnent le projet sur le terrain. L'objectif reste de permettre aux participants de bénéficier à long terme d'un revenu stable, qui finance non seulement les médicaments, mais améliore également les conditions de vie des familles.

EN BREF

Pays: Malawi

Objectif: Approvisionnement durable en médicaments

Montant du projet: 10 160 euros





LE VIH : UN COMBAT PRESQUE OUBLIÉ

En République Démocratique du Congo (RDC), les personnes vivant avec le VIH et leurs familles sont confrontées à d'énormes difficultés. Les soins de santé sont insuffisants et beaucoup sont stigmatisées et exclues lorsque leur maladie est révélée. La transmission du VIH de la mère à l'enfant, en particulier, reste un problème majeur. C'est pourquoi Difäm Weltweit et son organisation partenaire, le Centre Olame, ont mis en place un projet visant à soutenir les personnes concernées.

L'une des causes de la transmission fréquente du VIH de la mère à l'enfant est l'accès limité aux services de santé, notamment aux tests de dépistage du VIH, aux examens prénataux ou aux médicaments antirétroviraux. À cela s'ajoutent des difficultés sociales: les personnes séropositives sont souvent victimes de stigmatisation et de discrimination. Par crainte de l'exclusion, beaucoup renoncent à se faire soigner ou interrompent leur traitement. Les femmes, en particulier, sont doublement défavorisées. La violence sexiste et sexuelle augmente leur risque d'infection par le VIH, tandis que le manque de perspectives économiques complique encore davantage leur situation.

Dans ce contexte, le projet du Centre Olame a apporté un soutien aux personnes vivant avec le VIH et à leurs familles par le biais d'un accompagnement psychosocial, de visites à domicile, de médiations familiales et de la création de groupes d'entraide. L'objectif était de renforcer l'autonomie sociale des personnes concernées et de favoriser leur réinsertion dans les structures familiales et sociales. Des groupes d'entraide comptant chacun environ 25 participants ont vu le jour dans quatre communes. Les soins de santé ont également constitué un axe prioritaire. Le Centre Olame a formé douze sages-femmes et infirmières à la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Comme de nombreuses personnes perdent leurs perspectives économiques après un diagnostic de VIH, la promotion des revenus a joué un rôle important dans le projet. Au total, 150 personnes ont été formées en groupes à la mise en œuvre de petits projets entrepreneuriaux. De plus, des coopératives d'épargne et de crédit ont vu le jour et ont bénéficié d'un capital de démarrage. Une vingtaine de jeunes – principalement des filles – ont suivi une formation professionnelle de couturière afin de pouvoir générer leurs propres revenus à long terme. Parallèlement, le Centre Olame a mené des actions d'information et de sensibilisation dans toutes les communes concernées par le projet afin de lutter contre les préjugés et la discrimination à l'égard des personnes vivant avec le VIH.

Au cours de la période couverte par le projet, la situation politique dans l'est de la RDC s'est considérablement détériorée à la suite de l'occupation violente d'une partie de la province par le groupe rebelle M23 : les centres de santé disposaient d'un nombre insuffisant de tests de dépistage du VIH, les femmes enceintes se rendaient encore moins souvent aux consultations prénatales et l'approvisionnement en médicaments a été temporairement interrompu. C'est pourquoi 31 personnes supplémentaires ont bénéficié d'une aide financière pour leurs traitements médicaux. 50 autres personnes particulièrement vulnérables ont été intégrées dans un régime d'assurance maladie communautaire.

Ute Papkalla
Renforcement du système de santé / Apprentissage en ligne
07071 206-821
papkalla@difaem.de

EN BREF

Pays: République Démocratique du Congo

Objectif: prévention et traitement du VIH

Montant du projet : 31 476 euros





UNE CLINIQUE GYNÉCOLOGIQUE POUR DIÉCKÉ

La sous-préfecture de Diécké est située dans une région frontalière isolée du sud-est de la Guinée, près du Libéria. Surtout pendant la saison des pluies, le mauvais état des routes rend l'accès aux soins médicaux particulièrement difficile. Pour de nombreuses femmes de la région, la Clinique Méthodiste de Diécké est donc souvent le seul lieu d'accueil accessible en cas de grossesse et d'accouchement, notamment en cas de complications. Afin d'améliorer leur prise en charge, Difäm Weltweit a soutenu la construction d'une clinique gynécologique.

Valeria Mañon Tommasi
Responsable de la santé
07071 206-822
tommasi@difaem.de

Auparavant, la clinique ne disposait que d'un bâtiment principal dans lequel les femmes enceintes et les accouchées étaient hébergées avec d'autres patientes. Cela augmentait le risque d'infections pour les mères et les nouveau-nés et rendait difficile la mise en place de soins adaptés avant, pendant et après l'accouchement. L'objectif du projet était donc la construction d'une nouvelle unité de gynécologie et d'obstétrique. À l'avenir, les femmes et leurs nouveau-nés pourront y bénéficier de soins médicaux dans de meilleures conditions, de la grossesse à l'accouchement jusqu'au suivi postnatal. Outre le bâtiment de la clinique, le projet comprenait également l'installation de réseaux d'électricité, d'eau et d'assainissement.

Une fois le chantier préparé, les fondations, les murs et le toit ont été érigés, et les infrastructures techniques ont été mises en place. Celles-ci comprennent l'électricité, les canalisations d'eau et les installations sanitaires. De plus, un réservoir d'eau d'une capacité de 10 000 litres a été construit afin d'assurer l'approvisionnement de la nouvelle structure. Les travaux de construction ont été achevés avec succès dès 2025. Ils ont été régulièrement accompagnés et supervisés par l'organisation partenaire TINKISSO et des professionnels locaux. Malgré des défis logistiques – notamment dus au mauvais état des routes et à de fortes pluies –, le projet a pu être mené à bien comme prévu. En septembre 2025, le nouveau bâtiment a été officiellement remis à la Clinique Méthodiste de Diécké.

Avec l'achèvement des travaux, des locaux adaptés sont désormais disponibles pour les soins prénataux, les accouchements et la prise en charge de la mère et de l'enfant après la naissance. Au cours des prochains mois, la nouvelle unité sera progressivement équipée. Le retour d'un médecin, qui suit actuellement une formation de spécialiste en gynécologie à l'université de Lomé, au Togo, constituera une étape importante pour la mise en service de cette unité. Grâce à lui, l'offre de soins spécialisés en gynécologie et en obstétrique pourra être considérablement élargie. Parallèlement, d'autres mesures d'équipement et des formations continues pour le personnel médical sont prévues afin d'améliorer durablement la prise en charge sanitaire des mères dans la région.

EN BREF

Pays: Guinée

Objectif: Construction d'une maternité

Montant du projet: 140 650 euros





L'ASSURANCE NUMÉRIQUE

En République Démocratique du Congo, les micro-assurances santé communautaires (mutuelles) gagnent en importance depuis des années. Elles ont pour objectif de faciliter l'accès des populations aux soins de santé. Afin d'améliorer les processus administratifs, Difäm Weltweit soutient le développement d'une solution numérique pour l'assurance MUSACOM. Ce logiciel pourra également être utilisé par d'autres mutuelles.

De nombreuses mutuelles sont confrontées à des défis organisationnels, notamment en matière de gestion des adhérents, de recouvrement des cotisations ou de facturation des prestations médicales, qui s'effectuent soit sur papier, soit à l'aide de simples tableaux Excel. Une solution numérique vise désormais à simplifier les processus administratifs, à faciliter les échanges avec les établissements de santé et à permettre l'interconnexion avec d'autres systèmes numériques. D'ici fin 2025, le logiciel aura déjà été adapté aux exigences liées à l'affiliation et à la gestion des cotisations. Les fonds nécessaires à cet effet ont principalement été consacrés au développement du logiciel et à l'équipement technique des programmeurs.

Dans la phase actuelle du projet, d'autres processus sont en cours de numérisation. À l'avenir, toutes les étapes entre les assurés, l'assurance et les prestataires médicaux devront être enregistrées par voie électronique. Les collaborateurs et les adhérents de l'assurance MUSACOM sont formés à l'utilisation du logiciel et accompagnés par un encadrement.
Malgré la situation sécuritaire difficile à Goma, le projet se déroule jusqu'à présent avec succès. Environ 50 % des démarches administratives liées à l'inscription et à l'utilisation des prestations sont déjà effectuées par voie numérique. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire via leur propre téléphone portable ou avec l'aide d'agents d'assurance locaux. Il est désormais également possible de demander en ligne des autorisations de soins. Cela évite de se rendre au bureau central de l'assurance, ce qui engendre des coûts et comporte des risques compte tenu de la situation instable actuelle.

Pour de nombreux habitants des communautés villageoises, l'utilisation des services numériques est toutefois une nouveauté. C'est pourquoi les agents d'assurance locaux jouent un rôle important dans l'accompagnement des adhérents. Des progrès sont également observés du côté des services de santé : un quart des établissements conventionnés traitent déjà les prestations d'assurance par voie numérique, notamment pour la vérification des droits aux prestations ou la transmission des factures.

MUSACOM utilise désormais des outils d'analyse numérique des recettes provenant des cotisations. Pour faire fonctionner le logiciel, un serveur cloud a été loué, une connexion Internet par fibre optique a été mise en place et une installation solaire a été installée afin de pallier les coupures de courant fréquentes. La connexion Internet étant néanmoins régulièrement perturbée, l'utilisation du système satellite Starlink, qui offre actuellement la connexion Internet la plus stable au Congo, est à l'étude.

Ute Papkalla
Renforcement du système de santé / Apprentissage en ligne
07071 206-821
papkalla@difaem.de

EN BREF

Pays : République Démocratique du Congo

Objectif : Gestion numérique des micro-assurances santé

Montant du projet : 18 493 euros







UNE AIDE RAPIDE EN CAS D'URGENCE

Pour faire face aux situations d'urgence soudaines, Difäm Weltweit réserve chaque année un budget afin de pouvoir intervenir rapidement. En 2025, ce sont surtout les partenaires en République Démocratique du Congo qui ont eu besoin d'une aide rapide. Mais en Tanzanie également, une flambée de violence aux conséquences graves a éclaté autour des élections, et l'aide médicamenteuse à l'Ukraine s'est poursuivie.

Christine Häfele-Abah
Coopération au développement dans le domaine pharmaceutique
07071 206-851
haefele@difaem.de

Ute Papkalla
Renforcement du système de santé / Apprentissage en ligne
07071 206-821
papkalla@difaem.de

Les troubles qui ont suivi les élections en Tanzanie ont fait de nombreuses victimes, principalement des jeunes. Il reste derrière eux des proches traumatisés et en deuil. Difäm Weltweit a lancé un projet d'aide d'urgence en étroite collaboration avec les églises et les établissements de santé locaux afin d'offrir un soutien psychosocial à ces personnes.

En 2025, l'aide d'urgence apportée à l'Ukraine par Difäm Weltweit s'est poursuivie en collaboration avec l'initiative « Tübingen hilft Ukraine », qui s'est notamment chargée de la logistique des transports. Cette aide se concentre désormais sur les personnes ayant des besoins spécifiques, comme les enfants atteints d'épilepsie.

Dans l'est de la République Démocratique du Congo, dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, l'avancée du groupe rebelle M23 et la prise de villes stratégiques ont aggravé une situation déjà fragile. Cela a eu de graves conséquences pour les organisations partenaires de Difäm Weltweit. L'approvisionnement en médicaments et en matériel médical s'est ainsi partiellement effondré dans ces régions. Les voies d'approvisionnement étaient bloquées, les entrepôts avaient en partie été pillés. Parallèlement, le nombre de blessés augmentait en raison des combats. Difäm Weltweit a mobilisé son réseau ecclésiastique au Congo ainsi qu'en Ouganda et a mis sur pied des livraisons d'aide humanitaire en un temps record. Le personnel de santé était lui-même très affecté et traumatisé par les événements. C'est pourquoi Difäm Weltweit a apporté à ces personnes une aide médicale et psychosociale. Avant même cette nouvelle escalade, des millions de personnes fuyaient déjà les flambées de violence au Congo. Leur situation s'est désormais encore aggravée. En collaboration avec le Centre Olame, Difäm Weltweit a également organisé un soutien médical et psychosocial pour ces personnes, afin qu'elles puissent surmonter ce qu'elles ont vécu.

Un autre projet, mené à Goma, dans le Nord-Kivu, avait initialement permis aux réfugiés de créer des potagers dans les camps afin de subvenir à leurs besoins. Ce projet a été couronné de succès, mais les potagers ont été détruits par les combats. Comme il restait des fonds disponibles dans le cadre de ce projet, l'objectif a été réorienté. Un centre de santé a ainsi été équipé afin d'apporter une prise en charge médicale, psychologique et sociale aux réfugiés. Avant même l'escalade du conflit, l'est du Congo souffrait déjà de la propagation de la variole du singe. Le chaos a accéléré l'épidémie. Difäm Weltweit a apporté son soutien à l'Université Evangélique de l'Afrique (UEA) et à l'hôpital de Panzi qui lui est rattaché, afin de renforcer le diagnostic et le traitement de la variole du singe dans les établissements de soins de santé primaires.

EN BREF

Pays: International

Objectif : Réaction rapide aux situations d'urgence

Montant du projet : 262 579 euros





AMÉLIORER LA DISPONIBILITÉ ET LA QUALITÉ

Depuis des années, Difäm Weltweit soutient la mise en place de pharmacies centrales confessionnelles au Libéria, en Sierra Leone et en Guinée, une action qui s'est poursuivie en 2025. Cela a notamment consisté à développer et à renforcer les structures centrales d'approvisionnement en médicaments destinées aux établissements de santé confessionnels dans ces trois pays, ainsi qu'à mettre en place d'autres mesures de renforcement des capacités, telles que des formations pour le personnel de santé et des supervisions consultatives assurées par des pharmaciens expérimentés.

L'objectif de ces mesures est d'améliorer durablement la disponibilité de médicaments dont la qualité est garantie au sein des établissements de santé confessionnels affiliés.

Au **Libéria**, la pharmacie centrale de la Christian Health Association of Liberia (CHAL) a continué à renforcer ses capacités organisationnelles et techniques. Un logiciel de gestion des stocks modernisé a été mis en place. La refonte des processus de travail, l'amélioration des systèmes de reporting et l'accompagnement technique continu renforcent durablement le fonctionnement de la structure. De plus, une installation solaire agrandie assure un approvisionnement en électricité plus fiable de l'entrepôt de médicaments. Des professionnels issus d'établissements de santé ont participé à des formations continues sur l'approvisionnement en médicaments, la gestion des stocks et la documentation. Des supervisions d'accompagnement ont montré que les établissements disposant d'un personnel déjà formé ont réalisé des progrès significatifs.

En **Sierra Leone** également, des bases importantes ont été posées pour améliorer l'approvisionnement en médicaments. La pharmacie centrale de la Christian Health Association of Sierra Leone (CHASL) a reçu du matériel supplémentaire, notamment des ordinateurs, des systèmes de réfrigération et des dispositifs de sécurité pour le stockage des médicaments. Quarante collaborateurs issus d'établissements de santé ont été formés à l'approvisionnement, au contrôle des stocks et à la documentation. Cela a largement contribué à l'harmonisation des processus et à une meilleure collaboration avec les établissements. Les établissements participant au projet ont en outre reçu – comme en Guinée et au Libéria – du matériel technique destiné à faciliter leur travail et à améliorer les normes pharmaceutiques.

En **Guinée**, la mise en place d'un système commun d'approvisionnement en médicaments a été poursuivie par l'intermédiaire de l'organisation faîtière confessionnelle RECOSAC. Bien qu'il n'y ait pas encore d'entrepôt dédié, plusieurs établissements de santé ont déjà pu être approvisionnés grâce à des commandes centralisées. De nouveaux ordinateurs facilitent la gestion des achats. Des réunions régionales ont permis de transmettre des connaissances pratiques en matière de gestion des stocks et de documentation. Des visites de supervision dans de nombreux établissements ont permis d'améliorer les conditions de stockage et de réduire le nombre de médicaments périmés.

Les mesures mises en œuvre dans ces trois pays sont réalisées en étroite collaboration avec le Réseau œcuménique pharmaceutique (EPN), dont le siège se trouve à Nairobi. En 2025, l'EPN a notamment apporté son soutien sous forme de conseils d'experts et de visites d'accompagnement. Le soutien aux pharmacies centrales confessionnelles au Libéria, en Sierra Leone et en Guinée se poursuivra dans le cadre du projet au moins jusqu'en 2027. Il s'agit là d'un exemple encourageant d'échange Sud-Sud réussi.

Christine Häfele-Abah
Coopération au développement dans le domaine pharmaceutique
07071 206-851
haefele@difaem.de

EN BREF

Pays: Libéria, Sierra Leone, Guinée

Objectif : Améliorer l'accès à des médicaments de qualité garantie

Montant du projet : 800 000 euros





LE RÉSEAU MINILAB RENFORCE LA SÉCURITÉ DES MÉDICAMENTS

Il y a plusieurs années, Difäm Weltweit a cofondé le réseau Minilab en collaboration avec l'EPN et le soutient depuis lors. Le réseau compte désormais 17 organisations partenaires dans 13 pays africains. Grâce à un laboratoire portable, il est possible de détecter les médicaments contrefaits ou de mauvaise qualité et de les retirer de la circulation. De plus, Difäm Weltweit organise des formations sur l'utilisation des méthodes Minilab et sur la détection des médicaments suspects.

Christine Häfele-Abah
Coopération au développement dans le domaine pharmaceutique
07071 206-851
haefele@difaem.de

En 2025, 16 organisations partenaires étaient actives et ont réalisé au total 1 403 analyses de médicaments. La plupart des échantillons analysés appartenaient à la catégorie des antibiotiques (735), suivis des antipaludiques (168) et des analgésiques (141). Sur l'ensemble des produits testés, 1 386 répondaient aux exigences de qualité. Sept médicaments ont été classés comme contrefaits et dix comme de qualité inférieure. Les contrefaçons détectées concernaient principalement des antibiotiques et des antipaludiques. La plupart des cas ont été constatés au Cameroun, au Nigeria et en République Centrafricaine. Difäm Weltweit a signalé tous les cas suspects à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Plusieurs découvertes du réseau ont donné lieu, en 2025, à des alertes officielles de la part des autorités sanitaires. Ainsi, en avril, l'OMS a publié une alerte internationale concernant des préparations d'amoxicilline ne contenant aucun principe actif. Dans un autre cas, il s'est avéré qu'un soi-disant fabricant n'avait en réalité jamais fabriqué le produit en question. Ces découvertes ont contribué à soutenir les autorités dans leur lutte contre le commerce de médicaments contrefaits. Ainsi, un importateur de produits contrefaits a été arrêté au Nigeria et son entreprise a été fermée.

Outre les analyses, la sensibilisation joue un rôle important. Au Malawi, l'organisation partenaire Christian Health Association of Malawi (CHAM) a mené une campagne dans cinq établissements de santé. À cette occasion, 83 professionnels de santé ont été formés à identifier et à signaler les médicaments suspects. Chaque établissement a en outre désigné un interlocuteur chargé de transmettre à l'avenir les médicaments suspects au minilab central de la CHAM pour qu'ils y soient testés. Des formations ont également eu lieu au Nigeria. La Faith Based Central Medical Foundation (FBCMF) a formé, lors de deux sessions, un total de 260 vendeurs et vendeuses de médicaments. L'objectif était de les sensibiliser davantage aux médicaments contrefaits et de qualité inférieure et de leur transmettre des compétences pratiques en matière de contrôle visuel de la qualité. Par ailleurs, Difäm Weltweit a apporté son soutien à deux organisations partenaires au Libéria et en République Centrafricaine en cofinançant des postes. Des collaborateurs de la République Centrafricaine ont également participé à une formation de cinq jours organisée par le partenaire Minilab au Cameroun. Ils y ont approfondi leurs connaissances en matière de contrôle des médicaments, et cet échange a également permis de renforcer la coopération entre les partenaires africains.

EN BREF

Pays: International

Objectif: Amélioration de la qualité des médicaments

Montant du projet: 30 699 euros





UTILISATION SÛRE DES CYTOSTATIQUES

Depuis de nombreuses années, Difäm Weltweit s'engage en faveur d'une prise en charge sûre des patients atteints de cancer en Tanzanie. La manipulation appropriée des médicaments anticancéreux (cytostatiques) constitue à cet égard un facteur essentiel. En collaboration avec des organisations partenaires, des formations et des initiatives de mise en réseau sont mises en place à l'intention du personnel pharmaceutique spécialisé. Afin de renforcer l'assurance qualité dans l'approvisionnement en cytostatiques, une étude a été lancée en 2025 dans le cadre d'un projet de coopération fructueux entre plusieurs partenaires allemands et tanzaniens.

En septembre 2025, la formation certifiante « Oncologie Pharmaceutique » accréditée par le Conseil de la pharmacie tanzanien s'est déroulée pour la deuxième fois au KCMC, avec le soutien de l'organisation partenaire Apotheker Helfen. Onze professionnels issus de dix hôpitaux y ont participé. Au cours d'une formation de deux semaines, les participants ont acquis les bases théoriques et les compétences pratiques nécessaires à la préparation aseptique des perfusions de cytostatiques ainsi qu'à la manipulation en toute sécurité de ces préparations toxiques. Pour la première fois, l'organisation de la formation a été en grande partie confiée aux pharmaciens du KCMC – un exemple exemplaire de la manière dont les connaissances spécialisées transmises auparavant peuvent être efficacement relayées sur place. Le manque d'équipements de protection et les effectifs insuffisants de nombreux établissements restent toutefois des défis à relever. À titre de soutien, des équipements de protection d'une valeur d'environ 12 500 euros ont donc été fournis depuis l'Allemagne. Par ailleurs, l'organisation partenaire Tumaini La Maisha (TLM) a renforcé en 2025 les services de pharmacie oncologique dans les petits centres de santé. Sept établissements ont bénéficié d'un soutien sous forme de formations, de supervisions et de la mise en place de systèmes de sécurité spécifiques pour une manipulation sûre des cytostatiques. Les premières évaluations ont déjà montré des améliorations significatives.

L'assurance qualité des médicaments anticancéreux constitue un autre axe prioritaire. Les partenaires tanzaniens tenaient à ce que les cytostatiques disponibles sur le marché tanzanien fassent l'objet de tests à plus grande échelle. Avec le soutien de la Fondation Rottendorf, une étude sur la qualité des médicaments anticancéreux injectables a été lancée en 2025 dans cinq grands hôpitaux de Tanzanie. Les partenaires sont le laboratoire d'analyse des médicaments de l'Office d'analyse chimique et vétérinaire (CVUA) de Karlsruhe, l'université de Tübingen, l'université Muhimbili de Dar es Salaam et TLM. Au total, 90 échantillons de médicaments contenant dix principes actifs différents ont été prélevés et envoyés en Allemagne pour y être analysés. Une étudiante en master en Tanzanie s'est chargée du prélèvement des échantillons sur place ; un étudiant en master de Tübingen a réalisé les analyses au laboratoire de Karlsruhe. De plus, les conditions de stockage dans les hôpitaux ont été surveillées pendant plusieurs mois. Cette étude vise à fournir pour la première fois des données fiables sur la qualité de certains médicaments anticancéreux en Tanzanie et à établir ainsi les bases essentielles d'un approvisionnement sûr en médicaments. Les résultats seront présentés en 2026 aux institutions et autorités participantes, puis publiés dans une revue scientifique. Cette étude illustre une coopération fructueuse entre différents partenaires en Allemagne et en Tanzanie, et favorise les échanges et la mise en réseau entre la recherche et la pratique.

Christine Häfele-Abah
Coopération au développement dans le domaine pharmaceutique
07071 206-851
haefele@difaem.de

EN BREF

Pays: Tanzanie

Objectif: Renforcement de la pharmacie oncologique

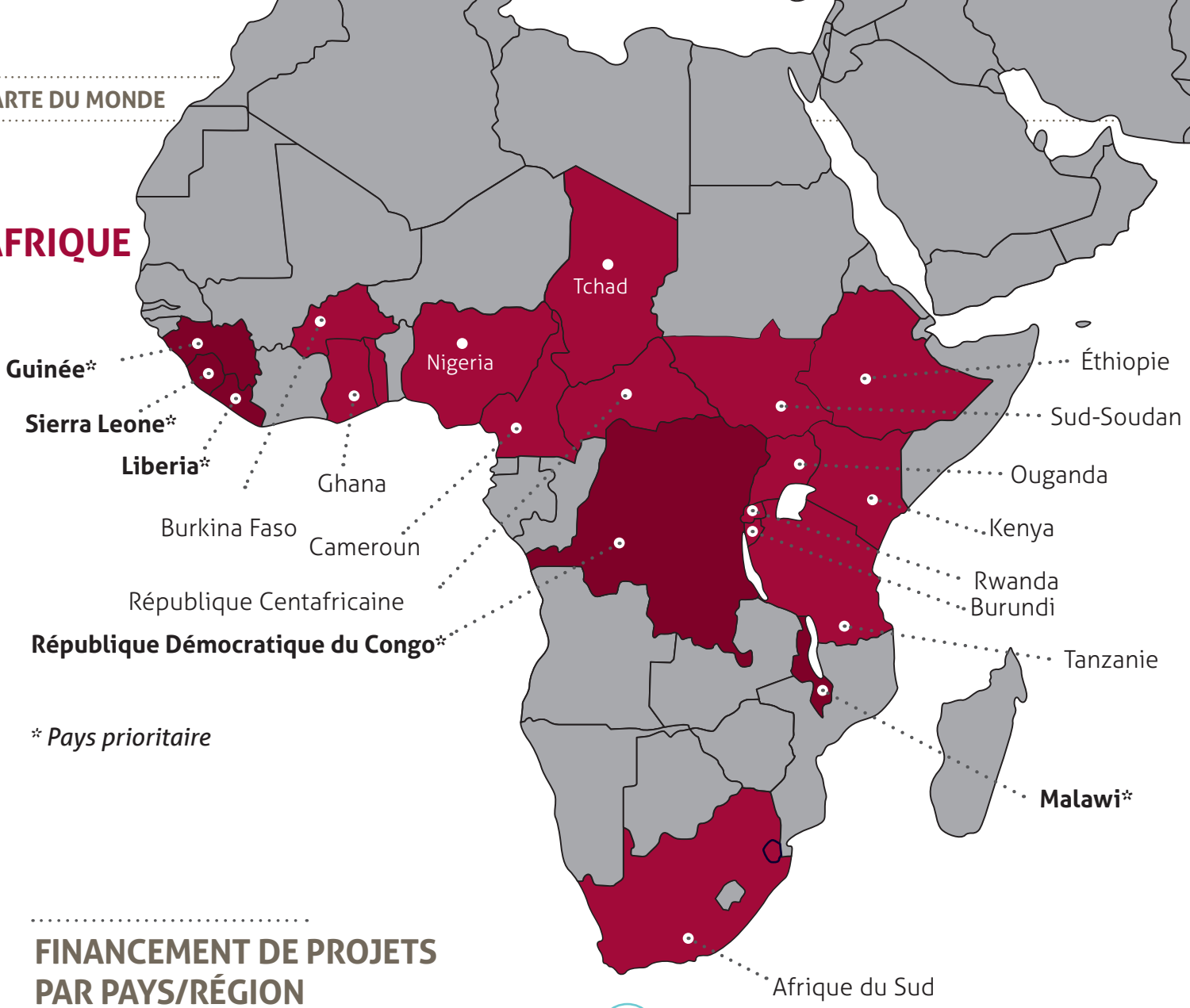
Montant du projet : 20 227 euros (formation) 59 430 euros (étude sur les cytostatiques)





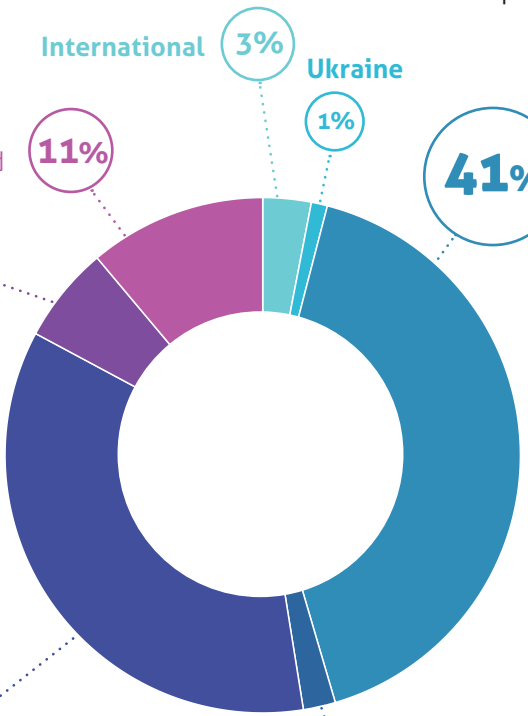
CARTE DU MONDE

AFRIQUE



* *Pays prioritaire*

FINANCEMENT DE PROJETS PAR PAYS/RÉGION



International 3%

Ukraine 1%

Afrique australe: Malawi, Afrique du Sud 11%

41% **Afrique de l'Ouest:** Guinée, Liberia, Sierra Leone, Burkina Faso, Nigeria

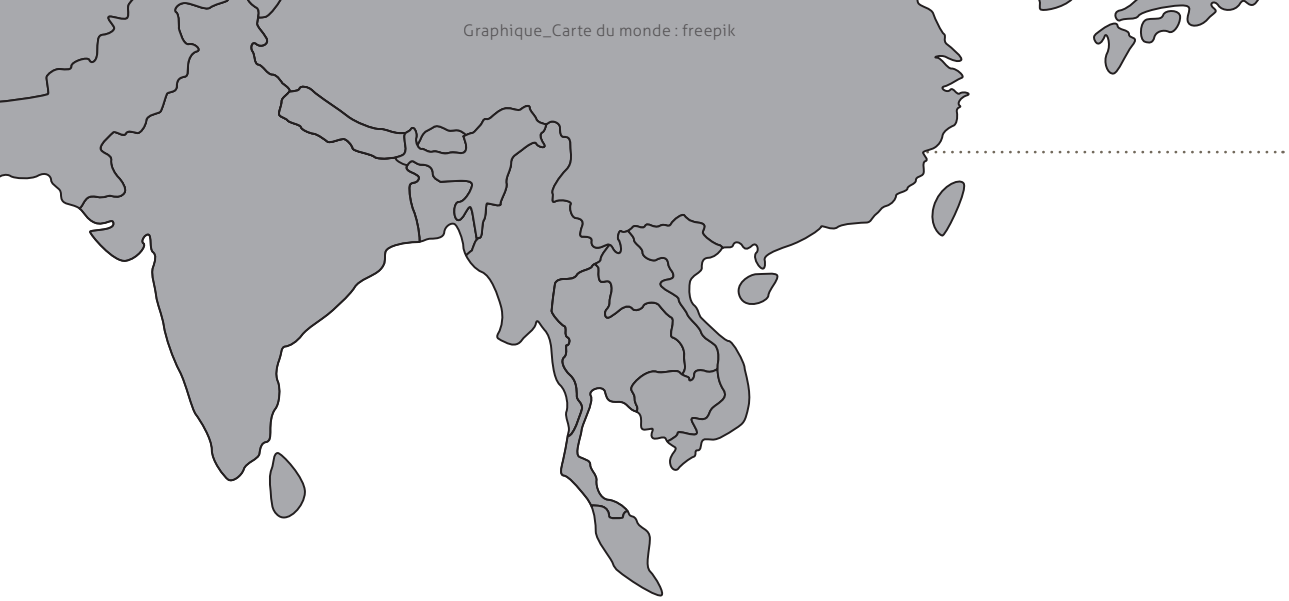
Afrique de l'Est: Tanzanie, Ouganda, Kenya, Éthiopie, Soudan du Sud 6%

100%

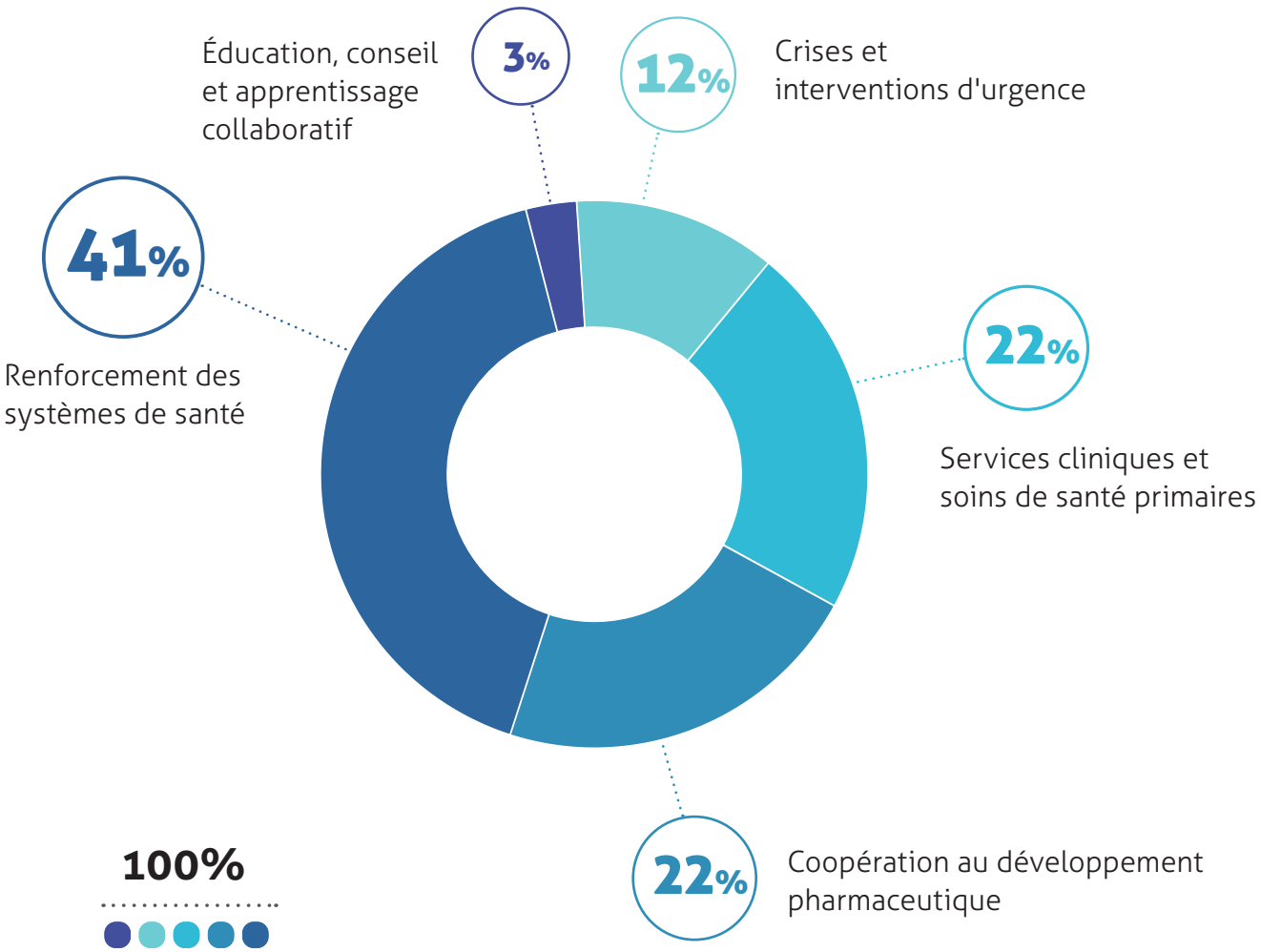
Total
1.124.197 Euro

35% **Est du Congo**

3% **Zentralafrika:** Tschad, Kamerun, Zentralafrikanische Republik



FINANCEMENT DE PROJETS PAR OBJECTIFS STRATÉGIQUES



100%

Total
1.124.197 Euro

Difäm
Gesundheit in der Einen Welt



AIDEZ-NOUS, S'IL VOUS PLAÎT !

Nous sommes ravis d'accueillir tous ceux qui, grâce à leur créativité et à leurs bonnes idées, soutiennent notre action en faveur de la santé dans le monde entier! Dans le cadre de notre travail, nous comptons sur votre aide, que ce soit par le biais d'un don ponctuel, d'un don régulier, d'un don à l'occasion d'un événement particulier, ou en suscitant l'enthousiasme d'autres personnes pour l'action du Difäm.

Deutsches Institut
für Ärztliche Mission e. V.
Merrit & Peter Renz Haus
Im Rotbad 46
72076 Tübingen
Telefon: 07071 206-811
E-Mail: info@difaem.de

Depuis 1996, la section « Monde » de la Difäm bénéficie du label de qualité DZI.

Compte dédié aux dons:
Evangelische Bank eG
IBAN DE36 5206 0410 0000 4066 60
BIC GENODEF1EK1

www.difaem.de

Retrouvez-nous sur Facebook, LinkedIn ou Instagram.